
I parlons pas comme nous : les pratiques langagières des élèves voyageurs.

Isabelle Jouannigot*¹

¹LHUMAIN – Université Paul Valéry - Montpellier III – France

Résumé

Résumé : Les élèves issus de familles se présentant comme Voyageuses ont des pratiques langagières qui véhiculent de nombreuses représentations. Nous proposons une analyse des discours épilinguistiques des acteurs en présence dans l'école et une description linguistique de ces pratiques en contexte scolaire. Nous produirons une description linguistique de ce " parler-voyageur " issue de corpus oraux variés, ainsi qu'une analyse des interactions didactiques à partir de séquences de classe observées et de discours épilinguistiques.

Mots clés : Enfants du Voyage – variation – didactique- plurinormalisme

EFIV : Enfant issu de Famille Itinérante et du Voyage. C'est l'identité scolaire assignée par l'Education Nationale(1) aux élèves issus de familles elles-mêmes catégorisées par l'Etat Français sous la dénomination communautarisante de *Gens du Voyage* (Cossée 2016). Produit d'une longue histoire de prise en charge spécifique (Dufournet Coestier 2019), cette étiquette demeure empreinte de stéréotypes séculaires (Delépine 2012). Les documents d'accompagnement pointent tous les pratiques langagières de ces élèves qui se nomment Voyageurs, comme une des raisons principales de leurs " difficultés " d'apprentissage (Armagnague-Roucher et al. 2019; MEN 2016).

Sans au sein des langues régionales de France ni dans la famille des langues dites tsiganes, ces pratiques sont considérées comme des variations sans qualité (Canut 2007; Auger 2022), elles sont à la fois stigmatisées, stigmatisantes, et ignorées des scénarii didactiques (Forlot et al. 2020; Chiss 2016). Les discours épilinguistiques collectés dans notre enquête font apparaître une " communauté linguistique " (Bretegnier 2017) voyageuse.

Notre corpus, constitué selon une méthode de recueil qualitative, dévoile des pratiques polymorphes (Marcellesi in Chiorboli (éd.), 1990) collatérales (Eloy 2004) et interlectales (Prudent 1981), porteuses de marques variationnelles diastatiques et/ou diatopiques (marque du genre différente, confusion de phonèmes signifiants, morphologie flexionnelle des verbes particulières ou hors norme). Elles subissent dans la classe l'effet excluant de surnorme (François 1980) provoquant une insécurité linguistique clairement exprimée (Feussi et Lorilleux 2020). D'autres éléments apparaissent comme sources de " malentendus ", impactant le dialogisme didactique (Delarue-Breton 2014) : recouvrements lexicaux partiels, différences syntagmatiques...

*Intervenant

Comment la connaissance-reconnaissance des répertoires discursifs des élèves dans toute leur complexité pourrait aider les apprentissages (Blanchet, Clerc, et Rispail 2014) ? La situation d'élèves parlant des variantes minorisées (Escudé 2020; Auger 2021) dans un contexte national d'idéologie unilingue (Boyer 2015), ici les élèves comptant le voyageur comme ressource linguistique, est éclairante.

(1) Circulaire n° 2012-142

Mots-Clés: Enfants du Voyage, variation, didactique, plurinormalisme